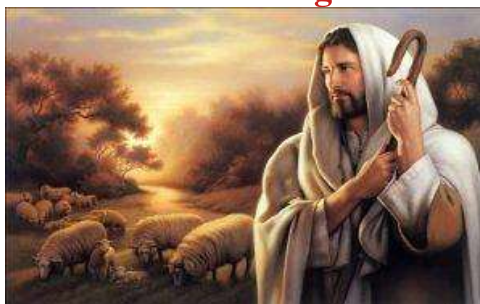


HOMÉLIE DU 4^e DIMANCHE DE PÂQUES « B » 2024
PAROISSE CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR
Textes bibliques : Ac 4,8-12 ; 1 JN3,1-2 ; Jn 10,11-18

Le vrai berger



L'amour vrai ne se démontre pas. Il se montre". C'est ce message que nous trouvons tout au long des lectures bibliques de ce dimanche. On est habitué à retrouver dans la bouche de Jésus des images de toutes sortes qui donnent lieu souvent à des histoires ou des paraboles comme celle de la semence ou celle du levain dans la pâte. Ici, l'image du bon pasteur qu'emploie Jésus dans cet évangile est plus qu'une image. Jésus le précise d'entrée de jeu en disant « **Je suis le bon pasteur** », il ne dit pas « je suis comme le bon pasteur », mais « **je suis le bon pasteur** ».

* En premier lieu, Jésus insiste sur l'amour des brebis qu'il y a dans son cœur de pasteur « **qui donne sa vie pour ses brebis** ». C'est ce qu'il met en tout premier lieu. Comme bon pasteur, Jésus aime ceux et celles vers qui il est envoyé. Il ne s'agit pas d'un amour de convenance. Cet amour reflète une familiarité de tous les instants. Le partage des joies et des peines, comme le berger qui est toujours auprès de ses brebis.

* Le berger mercenaire, lui, regarde avant tout son intérêt. Les brebis passent en second. Il les abandonne s'il voit venir le loup, lorsque des difficultés ou des dangers apparaissent. Il n'en va pas ainsi dans le plan de Dieu sur l'humanité que Jésus vient accomplir.

* Jésus n'agit pas comme le berger mercenaire, il entre dans ce plan de Dieu en donnant sa vie pour montrer à quel point Dieu aime l'humanité. « **Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son propre Fils** » dira saint Jean (Jean 3, 16). Les brebis comptent pour lui. De la plus faible à la plus forte, de la plus jeune à la plus vieille, de la plus agile à la plus malhabile, toutes sont l'objet de son attention et de son soutien.

* Une image moderne serait celle de la bonne grand-maman, toujours alerte qui se penche sur ses petits enfants avec attention et empressement, qui les suit avec intérêt, qui les accueille sans questionnement, qui leur donne du temps etc. C'est cela « aimer ses brebis ».

Ce qui est premier c'est cette révélation inimaginable d'un Dieu dont le nom est "**Amour**". Nous y avons été plongés au jour de notre baptême. "Mes bien-aimés, voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés. Il a voulu que nous soyons enfants de Dieu". C'est une expérience vraiment extraordinaire. Il s'agit moins d'aimer que de se savoir aimés

par lui. Pour nous, cela a commencé au jour de notre baptême et cela se développe tout au long de notre vie. Un jour viendra où nous atteindrons la parfaite ressemblance avec le Fils de Dieu. "Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est". Il suffit de se laisser aimer.

C'est au moment du danger qu'on reconnaît le vrai berger. Quand ça devient vraiment dangereux, le mercenaire ne pense qu'à se mettre en sécurité. Pour lui, les brebis c'est secondaire. Avec Jésus c'est différent. Sa priorité c'est de sauver tous les hommes ; il est le "berger de toute humanité". Il connaît chacune de ses brebis. Il ne faut pas se tromper sur le sens du mot connaître. Ce n'est pas comme quand on dit : "**Je connais tous mes dossiers**". La connaissance dont il est question est communication, échange, dialogue. C'est une communication de pensée et de cœur.

Oui, Jésus nous connaît tous au plus profond de nous-mêmes. Et quand il dit cela, il ne pense pas seulement aux bons chrétiens. Il pense aussi à tous ceux qui ne le connaissent pas, ceux qui organisent leur vie en dehors de Dieu. D'une façon ou d'une autre, tous font partie de son bercail. Malheureusement, il se trouve des mauvais bergers qui font tout pour sortir Dieu de nos vies ; et comme la nature a horreur du vide, c'est la Loi du plus fort, du plus puissant, la Loi de l'argent qui a pris ses quartiers parmi nous. Mais Jésus ne cesse de vouloir "rassembler les enfants de Dieu qui sont dispersés".

Le Seigneur compte sur nous pour participer à sa mission de bon berger. C'est pour répondre à cet appel que des chrétiens s'engagent comme catéchistes, funérailles, lectorat, choristes, enfants de chœur ou encore dans des aumôneries de collèges, d'hôpitaux et même dans les prisons. Avec Jésus, il n'y a pas de situation désespérée.

La mission du bon pasteur c'est d'aller vers les brebis qui ne sont pas encore dans l'enclos. Jésus est explicite « **J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi il faut que je les conduise** ».

Le pape François reprend souvent cette idée en nous invitant aller vers les périphéries ou encore à voir l'Église comme un hôpital de campagne où les blessés de toutes sortes sont accueillis. En effet, Jésus, le Bon Pasteur, ne s'enferme pas dans un enclos.

En ce jour, nous célébrons la journée mondiale des vocations. Le Seigneur continue d'appeler des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses et des laïcs pour participer à son œuvre de rassemblement.

Recevons cet amour dans la présence de Jésus Ressuscité qui est là au milieu de nous, dans notre rassemblement comme le bon pasteur, le vrai berger. Dans la foi, nous le reconnaissons comme Seigneur et Sauveur sous les signes du Pain et du Vin consacrés et nous lui disons comme les premiers chrétiens « Maranatha ! Viens Seigneur, viens! »

BON DIMANCHE A TOUTES ET A TOUS

Pr José Marie NTUMBA

Cft